## RELIZANE

# 1 906 éléments et 12 brigades mobiles pour lutter contre les feux de forêt

***Dans le cadre de la lutte contre les feux de forêt, la Conservation des forêts mène, tout au long de l'année, des actions de sensibilisation à travers des conférences dans les établissements scolaires, des expositions et journées portes ouvertes, ainsi que l'organisation de caravanes de sensibilisation.***

Photo : DR

Ainsi, la Conservation des forêts de la wilaya de Relizane vient de lancer son dispositif de lutte contre les feux pour la campagne 2011. Ce dispositif a été présenté lors de la réunion de la commission de wilaya. Cette dernière a mis en place, depuis le 1er juin, 29 postes de vigie pour la surveillance des feux avec un effectif de 1 906 éléments et 12 brigades mobiles de première intervention (23 personnes dont 19 agents forestiers). 44 points d'eau ont été recensés pour ravitailler les véhicules d'intervention, 9 camions-citernes, un gros camion-citerne de 10 000 litres et la mise en place d'un réseau de transmission opérationnel avec des équipements installés au niveau de deux relies, à Aïn Nsour (commune d'Oueldja), et Sidi Djillali (Belacel).

Ces moyens mis en place par le secteur sont appuyés par d'importants renforts en moyens humains et matériels de la Protection civile, la DTP et les APC, ajoute la même source.

Signalons que le patrimoine forestier de la wilaya de Relizane s'étend sur une superficie de 68 684 ha.

**A. Rahmane**

## Un cadavre d'un jeune enfant découvert au fond d'un oued à Belacel Bouzegza

**Le village de Bouazid, dans la commune de Belacel Bouzegza, rattaché à la daïra d'El Matmar,à une trentaine de kilomètres du chef-lieu de la ville de Relizane, a été hier après-midi, le théâtre d'un drame, suite à la découverte du cadavre d'un jeune enfant, âgé de 12 ans, répondant aux initiales BB, au fond d'un oued, relevant de ladite commune susmentionnée. La disparition de la victime a été signalée par des membres de sa famille, tôt dans la matinée. Une campagne de recherche a été menée en même temps dans toutes les localités de la daïra d'El Matmar, pour le retrouver. Alertés de la découverte, survenue hier matin dans une zone éparse, les agents de la Protection civile ont réussi à repêcher le corps gisant au fond d'un oued, avant de procéder à son transfert à la morgue de l'établissement hospitalier public Mohamed-Boudiaf, du chef-lieu de la ville de Relizane. Une enquête a été ouverte par les services concernés pour élucider les circonstances de la mort du jeune enfant qui a mis toute la population de Benaka en émoi.**

**Signalons qu'un couple d'adolescents a été retrouvé dernièrement dans un ravin près d'Ouarizane dans les monts du Dahra.**

**A. R.**

## CITÉ BOULEKEROUA À SKIKDA

# Les infiltrations d'eau provoquent un incendie

***Un incendie s'est produit hier dans la cage d'escalier de l'immeuble 5 de la cité Boulekeroua, dans la zone sud de la ville de Skikda. Les colonnes montantes ont pris feu dans des proportions à la limite alarmantes.***

Les locataires ont vite réagi en tentant d'investir la rue. L'intervention énergique et pacifique des forces de l'ordre a réussi à apaiser leur colère. Les éléments de la Protection civile, quant à eux, ont réussi à circonscrire le feu et à éviter un drame d'une ampleur plus importante.

Cet incident est dû aux infiltrations des eaux pluviales à travers les murs fissurés, fait que ne cessaient de dénoncer les habitants depuis leur occupation des lieux. D'ailleurs, parmi ces derniers, on compte 22 anciennes familles qui habitaient ce site précaire de Bouabaz, évacuées à la fin décembre 2007 pour les besoins de l'implantation du pylône du téléphérique de Skikda, dont les travaux mettaient leur vie en danger. A l'époque, il faut bien le souligner, ces familles ont refusé les logements de Boulekeroua, au motif qu'ils sont plus dégradés que leurs gourbis, comme nous l'a bien signifié un «gourbisard». Il n'a pas totalement tort, un déplacement sur les lieux suffit pour s'en convaincre. Depuis cette date, aucune action digne de nom n'a été initiée pour atténuer la dégradation avancée de ce bâtiment, qui renseigne sur la situation peu reluisante qui caractérise le bâti à Skikda.

**Zaid Zoheir**

# Huit familles en danger de mort

***Huit familles sont exposées à un danger de mort au 16, avenue Amar-Bouchaâla (ex-rue du Ravin), sur les hauteurs de Skikda.***

Les façades de l'immeuble s'affaissent de plus en plus. Rien n'a été fait depuis des années, malgré les incessantes réclamations des occupants, des locataires chez un privé et les rapports alarmants d'expertise établis par le CTC et la Protection civile.

Notre visite sur les lieux confirme les appréhensions des locataires. L'immeuble date de 1836. L'effondrement de la façade a provoqué des fissurations sur les murs interieurs. Les eaux pluviales et usées ont causé l'éclatement du sol de l'immeuble et quelques fissurations également. Il y a plusieurs années, quatre locataires ont été relogés. Leurs anciens appartements sont devenus un grand dépotoir, abri de prédilection des moustiques et des rats.

Le moisi, odeur familière des bâtisses en ruine, rend la vie dure des ceux qui les occupent. Une chose est sûre, les 8 familles sont en réel danger.

**Z. Z.**

## OUM-EL-BOUAGHI

# Saisie de marchandises destinées à la contrebande

Deux individus, à bord d'un véhicule utilitaire de type Toyota Hilux transportant plus de 6 000 unités de détendeurs pour bonbonnes de gaz butane, ont été arrêtés dans un barrage de gendarmerie sur la RN10.

Interrogés sur l'origine et la destination de cette marchandise, les trafiquants ont déclaré avoir acheté ces appareils, visiblement destinés à la Tunisie et la Lybie, à El-Eulma. La marchandise estimée à plus de10 millions de DA ainsi que le véhicule ont été remis par la gendarmerie aux services des Douanes du chef-lieu de wilaya.

Les auteurs de cette opération frauduleuse ont été présentés devant le procureur de la République d'Oum El-Bouaghi.

# Le professeur Bentounsi tire sa révérence

Aïn Beïda vient de perdre l'un des éminents professeurs en médecine interne, le professeur Bentounsi. Il avait rejoint les rangs de l'ALN dès son jeune âge. Après avoir fait des études de médecine à Grenoble, le professeur obtient son agrégation en médecine interne décernée par le Pr Leban, spécialiste en urologie. Dès son retour au pays, le Pr Bentounsi s'installe à Oran où il exerçe au niveau du CHU qu'il n'a jamais quitté, jusqu'à ce qu'une longue maladie eut raison de lui.

**Moussa Chtatha**

## AÏN-TÉMOUCHENT

# Abattage de plus de 50 chiens errants à Aïn-El-Arba

Une opération d'abattage de chiens errants a été lancée cette semaine dans la ville de Aïn-El-Arba, apprend-on de source officielle. C'est dans la nuit de vendredi à samedi qu'une commission constituée d'employés de l'APC de Aïn-El-Arba, du service d'hygiène ainsi que d'autres services concernés par cette opération a sillonné les artères de la ville à la recherche de chiens errants. La commission chargée de cette opération a placé à des endroits fréquentés par un grand nombre de chiens errants des colis formés d'abats et de poison. Quelques moments après, les canidés étaient tous morts sous l'effet du poison, plus d'une cinquantaine, selon un membre de la commission.

L'objectif de cette opération est de parer à tout risque de rage ou de maladie transmissible par ces animaux, a-t-on ajouté. L'opération devra se poursuivre dans les jours à venir dans d'autres quartiers de la ville et même à la place publique ainsi que dans les autres communes rattachées à la daïra de Aïn-El-Arba.

**S. B.**

## GUELMA

# Les auxiliaires médicaux de l'hôpital Okbi en grève

Le mouvement de grève des auxiliaires médicaux en anesthésie réanimation (AMAR), auquel a appelé le collectif national du personnel de la santé publique, a entraîné des perturbations à l'hôpital Okbi ces deux derniers jours, notamment au niveau du bloc opératoire, dans le programme des opérations chirurgicales non urgentes, a-t-on appris de sources sûres.

Selon les grévistes, «ce débrayage a été décidé après l'échec du dialogue avec la tutelle, qui n'a apporté aucune réponse à nos principales revendications, qui portent sur plusieurs points, dont la révision du statut particulier». Par ailleurs, les urgences sont prises en charge, dans le cadre du service minimum, ajoutent les grévistes.

**N. Guergour**